

PRACE ZOOLOGICZNE  
POLSKIEGO PAŃSTWOWEGO MUZEUM PRZYRODNICZEGO  
ANNALES ZOOLOGICI MUSEI POLONICI HISTORIAE NATURALIS.

---

## A) ROZPRAWY.

---

Dr. WŁADYSŁAW POLIŃSKI

---

**Clausillidae połudn.-amerykańskie w zbiorach  
Pol. Państw. Muzeum Przyrodniczego.**

**Les Clausilliidés de l'Amérique du Sud dans la  
collection malacologique du Musée Polonais  
d'Histoire Naturelle.**

Notre connaissance actuelle des Clausilliidés de l'Amérique du Sud laisse encore beaucoup à désirer.

Si nous consultons les travaux malacologiques des Adams (The Genera, 1858), Lubomirski (Proc. Zool. Soc. London, 1879), Sykes (Journ. of. Malacol., 1896), Jousseau (Bull. Soc. Philom. Paris, 1900), Ehrmann (Nachrichtsbl. D. Mal. Ges., 1905), O. Boettger (Nachrbl. D. Mal. Ges., 1880, 1889, 1909 et 1910), Poliński (Bull. Acad. Polon. Sc. et Lettres, Cracovie 1921) et d'autres, nous trouvons des diagnoses et des descriptions de plus de 50 espèces. La plupart des espèces fut récoltée occasionnellement dans diverses contrées de Porto Rico, Colombie, Venezuela, Equateur, Pérou et Bolivie. Les différences conchologiques très caractéristiques, qui existent entre ces espèces, semblent indiquer que les Clausilliidés sud-américaines embrassent en réalité plusieurs groupes, dont nous ne connaissons aujourd'hui qu'un nombre restreint de représentants.

Les diagnoses de plusieurs espèces, données par certains auteurs, manquent de précision, sont trop courtes ou privées de figures. Cette circonstance contribue elle aussi à augmenter

les difficultés, qui s'opposent à une tentative de diviser les Clausiliidés sud-américaines en genres et sous-genres.

O. Boettger (1909) ne distingue qu'un seul genre *Nenia*, dans lequel il réunit tous les 49 espèces qui lui étaient connues à ce temps là.

J'ai essayé en 1921 de caractériser le genre *Nenia*, de le diviser en des sous-genres et de donner des diagnoses de 5 sous-genres, dont les espèces m'étaient en grande majorité bien connues, en évitant de me prononcer sur la position systématique d'autres espèces de *Nenia*. Parmi les sous-genres mentionnés ci-dessus, le subgenus *Peruinia* Poliński doit être élevé au rang d'un genre, vu qu'il présente plusieurs différences par rapport au genre *Nenia*.

Quatre espèces, dont les diagnoses ont été données en 1879 par Lubomirski, exigent une description plus minutieuse. Quelques autres présentent aussi plusieurs particularités dignes de mention.

Parmi les Clausiliidés sud-américaines, qui se trouvent dans la collection malacologique du Musée Polonais d'Histoire Naturelle, huit espèces, nouvelles pour la science, ont été décrites par l'auteur en 1921 (loc. cit.).

Les figures jointes à cet ouvrage sont — à l'exception des fig. 6 et 35 — dues à l'obligeance de M. le directeur dr. A. J. Wagner, qui les a exécutées avec son habileté bien connue et son exactitude habituelle.

### Genus *Nenia* H. et A. Adams.

#### Subgenus *Nenia* s. str.

Subg. *Nenia* H. et A. Adams in: The Genera etc., 1858.

Subg. *Nenia* s. str. Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Les 4 espèces qui se trouvent représentées au Musée, se différencient de la manière suivante.

1. Pas de lunelle; courte crête cervicale; coquille long. 22.8 — 24.5 mm. . . . . *N. tridens*.
2. Une lunelle ou un pli palatal supérieur existant:
  - a) coquille tronquée, long. 15.5 — 17.2 mm. . . *N. wagneri*.
  - b) coquille non tronquée:
    - $\alpha$ ) coquille à  $9\frac{1}{4}$  tours, long. 10.2 mm. . . . *N. pusilla*.
    - $\beta$ ) coquille à  $7 - 7\frac{1}{2}$  tours, long. 25.2 — 26.7 mm. . . . .  
*N. perarata*.

### 1. *Nenia tridens* (Chemn.).

*Turbo tridens* Chemnitz in: Syst. Conch. Cab., IX (1786), p. 115, tab. 112, fig. 957.

*Nenia tridens* Jousseau in: Bull. Soc. Philom., 1900.

Deux échantillons légèrement tronqués proviennent de Porto Rico.

1.  $6\frac{1}{2}$  tours persistants, long. 22.8, diam. 4.1, ouverture long. 5.2, diam. 5 mm.; la „couche opaque superficielle“<sup>1)</sup> est assez bien développée dans les interstices des côtes, surtout le long de la suture.

2. 6 tours persistants, long. 24.5, diam. 5.1, ouvert. long. 5.2, diam. 5.1 mm.

### 2. *Nenia perarata* (Mrts.).

*Clausilia perarata* v. Martens in: Malak. Bl., XXI, 1873.

*Nenia perarata* Kobelt in: Jahrb. D. Mal. Ges., II, 1875, p. 227, tab. 7, fig. 5-6.

Trois échantillons proviennent de Colombie.

1.  $7\frac{1}{3}$  tours, long. 26.7, diam. 6.8, ouvert. long. 6.3, diam. 5.9 mm.

2.  $7\frac{1}{2}$  tours, long. 26.2, diam. 6.5, ouvert. long. 6.5, diam. 6 mm.

3.  $7\frac{1}{4}$  tours, long. 25.2, diam. 6.5, ouvert. long. 6.2, diam. 5.3 mm.

La couche opaque superficielle est visible dans les interstices des côtes. Je considère la „plica palatalis secunda“, que Martens mentionne dans sa diagnose, comme une lunelle courte mais nettement arquée, dont la partie supérieure représente le pli palatal supérieur.

### 3. *Nenia wagneri* Poliński.

Pl. VII, fig. 1-3.

*Nenia wagneri* Poliński in Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Trois échantillons proviennent de Amable Maria près de Tarma au Pérou central, où ils ont été trouvés par K. Jelski.

<sup>1)</sup> „Opake Oberflächenschichte“ du dr. A. J. Wagner (System der Clausiliiden in: Rossmässler-Kobelt „Iconographie“ vol. XXI et XXII).

4. *Nenia pusilla* Poliński.

Pl. VII, fig. 4—5.

*Nenia pusilla* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

L'unique échantillon provient du Pérou, où il a été trouvé par K. Jelski.

Subgenus *Andinia* Poliński.Subgenus *Andinia* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.Le sous-genre est représenté par *N. taczanowskii* (Lubom.).5. *Nenia taczanowskii* (Lubom.).

Pl. VII, fig. 6—7.

*Clausilia taczanowskii* Lubomirski in: Proc. Zool. Soc. London, 1879.*Nenia taczanowskii* Jousseaume in: Bull. Soc. Philom., 1900.

Coquille d'assez grande dimension, largement tronquée, fusiforme-cylindrique, solide, très peu transparente, terne.

Le test est d'un gris violacé, orné de stries et de côtes blanchâtres. Les stries deviennent plus élevées vers la suture et, pour la plupart, s'y courbent un peu à droite. Les côtes lamelliformes sont assez espacées, très fortes, irrégulièrement courbées, onduleuses et anguleuses à la fois. Par ci par là elles sont interrompues, de la sorte qu'au lieu d'une côte on en voit 2—3 plus courtes, très souvent ne se faisant pas suite les unes aux autres et prenant un aspect variable. Cette sculpture est formée principalement par la couche opaque superficielle, qui est d'une couleur blanchâtre sale. Privées de cette couche, les côtes et les stries apparaissent très faiblement marquées et plusieurs d'entre elles deviennent à peine visibles. La couche opaque des côtes est en partie creuse, en partie poreuse, et semble fournir de cette façon de petits réservoirs d'humidité.

Les 5—7 tours persistants sont peu convexes, croissent lentement et assez régulièrement et sont séparés par une suture peu profonde. Les extrémités supérieures des côtes, allongées vers la suture, lui donnent un aspect crénelé. Un exemplaire presque adulte, non tronqué, possède  $15\frac{2}{3}$  tours. [Pl. VII, fig. 6]. L'avant-dernier tour est le plus large. Le dernier, déprimé de son côté gauche et s'atténuant faiblement vers sa base, est disjoint et prolongé en avant. Il présente parfois une crête dorsale très

faiblement accusée, pour la plupart il en est privé complètement. L'ombilic n'apparaît qu'en forme de fente peu profonde.

L'ouverture est assez grande, un peu évasée, pour la plupart pyriforme-subquadrangulaire, a sinus d'une largeur moyenne. La coloration de son intérieur est d'un brun-marron rougeâtre. Le péristome déjeté, peu élargi et légèrement épaissi, est d'une couleur fauve teintée de rose plus pâle vers le dehors. Son bord supérieur est légèrement sinueux au dessus de la lamelle supérieure.

La lamelle supérieure marginale, assez peu saillante, montre une faible concavité le long de son côté gauche et, pour la plupart, se rattache à la longue et bien arquée lamelle spirale; les deux lamelles décrivent une ligne en forme d'un S inverse et s'abaissent légèrement dans le point de leur jonction. Chez un certain nombre d'individus (environ 15%) la lamelle spirale ne forme pas une ligne continue avec la lam. supérieure, mais s'approche du côté gauche de sa partie postérieure sous un angle aigu et se confond avec sa base. La lamelle inférieure, à bord épaissi, arquée et faiblement sinueuse dans l'ouverture, atteint le péristome en se recourbant un peu vers le bas et se termine à une distance médiocre du bord de l'ouverture. Un faible pli oblique est parfois visible au dessus de la lamelle inférieure. La lamelle subcolumellaire est visible seulement lorsqu'on regarde très obliquement dans l'intérieur de l'ouverture; son extrémité antérieure est séparée de la lunelle par un espace d'environ 0.5 mm.

Le pli palatal principal, convergeant vers la suture, s'insère dans la gorge de la coquille un peu au delà de la lunelle et se termine à une distance de 2.5—2.8 mm. du bord de l'ouverture. La lunelle est forte, arquée, légèrement épaissie et obtusément terminée dans le bas. La lamelle du clausilium, longue de 3 mm., est de forme ovulaire-allongée, peu atténuée et à bords à peine épaissis.

Dimensions: long. 22—28, diam. 6.3—7, ouverture long. 6.2—7, diam. 5.2—6.2 mm. L'exemplaire presque adulte, mentionné plus haut, possédant  $15\frac{2}{3}$  tours, présente des dimensions suivantes: long. 32.1, diam. 6.9; son ouverture n'est pas encore développée complètement. Un autre échantillon semblable, à  $13\frac{1}{2}$  tours: long. 30.2, diam. 6.6 mm.

La dent centrale de la radula est unicuspidée; la partie latérale de la radula contient des dents unicuspidées, qui prennent graduellement vers son bord marginal une forme bicuspidée [Pl. VII, fig. 7].

Cette espèce, trouvée le 2 III 1878 par J. Sztolcman au Pérou Nord-Ouest à Bambamarca près de Chota dans le départ. de Cajamarca, est représentée au Musée par des échantillons assez nombreux.

### Subgenus *Gracilinenia* Poliński.

Subgenus *Gracilinenia* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Ce sous-genre renferme 3 espèces, dont *N. eugeniae* et *N. filocostulata* sont représentées au Musée par quelques échantillons, tandis que *N. jolyi* (Bttg.) ne m'est connue que d'après la diagnose de O. Boettger.

1. Sculpture double: stries et côtes; test assez solide . . . . .  
*N. eugeniae*.
2. Sculpture simple, en forme de costules:
  - a) diam. 3.2—4 mm.; lam. spirale et lam. supérieure réunies et disposées en une ligne . . . . .*N. filocostulata*.
  - b) diam. 3 mm.; lam. spirale atteignant la lam. supérieure sous un angle . . . . .*N. jolyi*.

### 6. *Nenia eugeniae* Poliński.

Pl. VII, fig. 10—11.

*Nenia eugeniae* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Les deux échantillons de la collection malacologique du Musée ont été recueillis en 1872 par K. Jelski dans les Andes du Pérou central à Escalon, 1 „legua“ au delà de Casacancha, entre Junin et Obrajillo, sur des roches calcaires.

### 7. *Nenia filocostulata* (Lubom.).

Pl. VII, fig. 8—9.

*Clausilia filocostulata* Lubomirski in: Proc. Zool. Soc. London, 1879.

*Nenia filocostulata* Jousseume in: Bull. Soc. Philom., 1900.

Coquille tronquée, fusiforme-turriculée, très grêle, assez mince, un peu transparente et luisante.

Le test, de couleur cornée-jaunâtre, est orné de costules plus pâles que le fond et formées principalement par la couche opaque superficielle. Ces costules fines, très peu élevées, peu obliques par rapport à l'axe de la coquille, sont disposées un

à un ou en petits groupes, qui sont assez largement espacés et composés sur les derniers tours d'un nombre plus considérable de costules: jusqu'à 7. Sous la suture les costules deviennent plus fortes et sont courbées très légèrement à droite; leurs extrémités inférieures sont souvent beaucoup moins marquées, surtout chez des individus jeunes, et parfois courbées très légèrement à gauche. Sur le dernier tour les costules deviennent plus obliques, saillantes et amassées.

La coquille est formée par l'enroulement de plus de 10 tours, dont 7—8 persistent le plus souvent, il existe cependant des individus à 9, 10, 11 ou 12 tours. L'exemplaire, dont la spire est presque intacte, possède  $12\frac{1}{2}$  tours et le nombre des tours tronqués semble ne pas dépasser  $1\frac{1}{2}$  ou 2. De tels exemplaires prennent un aspect plus allongé et encore plus grêle en haut que celui des exemplaires plus décollés, grâce au fait que les premiers tours étroits croissent lentement. L'antépénultième tour est le plus large.

Les tours sont assez plans et n'apparaissent plus convexes que sous la suture, qui est assez bien marquée. Les groupes de costules, plus saillantes sous la suture, lui donnent par ci par là un aspect subcrénélé.

Le dernier tour, un peu déprimé de son côté gauche, très allongé et notablement contracté vers sa base, est bien nettement disjoint et très prolongé (1.1—1.5 mm.) en avant; sa partie dorsale s'élève parfois en crête courte peu saillante. Une faible dépression, marquant la fente columellaire, est, grâce à la longueur remarquable du col, parfaitement visible au dessus de l'ouverture.

L'ouverture est assez petite, largement subpyriforme arrondie, plus ou moins tordue à gauche, de la manière que le vaste sinus s'incline un peu dans la même direction. La coloration de son intérieur est cornée sale. Le péristome est évasé, modérément élargi et peu réfléchi, a bords minces et fragiles, de couleur cornée-blanchâtre. Son bord supérieur ne présente, pour la plupart, aucune sinuosité au dessus de la lamelle supérieure.

La lamelle supérieure n'atteignant pas le bord de l'ouverture, est assez saillante et faiblement concave le long de son côté gauche. S'abaissant nettement vers l'intérieur de l'ouverture la lamelle supérieure se joint à la courte et faible lamelle spirale,

dont l'extrémité postérieure se confond avec la base de la lamelle inférieure. La lamelle inférieure, dépassant considérablement la lamelle spirale dans la gorge de la coquille, est profondément immergée, très haut placée et à peine visible dans l'ouverture; elle n'atteint point le péristome et se termine loin de son bord externe. La lamelle subcolumellaire est presque invisible, même lorsqu'on regarde très obliquement dans l'intérieur de l'ouverture, tandis qu'elle est pour la plupart visible à l'extérieur par transparence. Son extrémité antérieure n'est séparée de la lunelle que par un espace minime.

Le pli palatal principal, convergeant vers la suture, se termine à une distance de 1.2—1.3 mm. du bord de l'ouverture; dans la gorge de la coquille il commence à peine au delà de la lunelle. La lunelle modérément arquée présente un état de développement assez variable. Sa partie supérieure, qui peut être considérée comme le „pli palatal supérieur“, existe toujours, tandis que sa partie inférieure et surtout sa partie moyenne n'est marquée souvent que très faiblement. La lamelle du clausilium est modérément cannelée, longue de 1.6—1.9 mm., plus large dans sa partie terminale, atténuée en haut à son bout extérieur en forme de pointe.

Dimensions des exemplaires à 8 tours: long. 16.4—18.5, diam. 3.2—4, ouverture long. 3—3.3, diam. 2.9—3.2 mm. Longueur des exemplaires à 7 tours: 15.4—15.8 mm. Le plus petit exemplaire, à  $7\frac{1}{4}$  tours, est long de 15.1 mm., le plus grand, à  $12\frac{1}{2}$  tours, atteint 21.1 mm.

Cette espèce, représentée au Musée par plusieurs échantillons, a été trouvée au mois de novembre en 1872 par K. Jelski dans les Andes du Pérou central à Escalon, 1 „legua“ au delà de Casacancha, entre Junin et Obrajillo, sur les roches calcaires.

#### Subgenus *Incania* Poliński.

Subgenus *Incania* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Je place dans ce sous-genre 4 espèces, dont *N. chacaënsis* (Lubom.) et *N. jelskii* Poliński sont représentées par des échantillons au Musée, tandis que *N. pilsbryi* (Sykes) et *N. trigonostoma* (Bttg.) ne me sont connues que d'après les diagnoses originales.

1. Coquille turriculée grêle:

- a) stries rectilignes ou peu courbées en forme de S; lunelle à peine arquée . . . . . *N. jelskii*.  
 b) stries ondulées; lunelle arquée . . . . . *N. trigonostoma*.
2. Coquille franchement fusiforme:  
 a) long. 11.9—14.9 mm. . . . . *N. chacaënsis*.  
 b) long. 21—23.7 mm. . . . . *N. pilsbryi*.

### 8. *Nenia jelskii* Poliński.

Pl. VII, fig. 12—14; Pl. VIII, fig. 15.

*Nenia jelskii* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

La radula présente une dent unicuspidée; les dents latérales sont bicuspidées, les marginales 3—4-cuspidées. [Pl. VIII, fig. 15]. Clausilium: voir pl. VII, fig. 13.

Les échantillons qui appartiennent au Musée ont été trouvés au Pérou par K. Jelski.

### 9. *Nenia chacaënsis* (Lubom.).

*Clausilia chacaënsis* Lubomirski in: Proc. Zool. Soc. London, 1879.

*Nenia chacaënsis* Jousseau in: Bull. Soc. Philom., 1900.

Coquille franchement fusiforme et un peu trapue, à sommet intact, raccourci et obtus; assez solide, peu transparente, un peu luisante.

Le test est de couleur cornée-brunâtre et d'aspect légèrement soyeux. Les deux tours embryonnaires sont lisses; les tours 3 et 4 sont ornés de stries excessivement fines et serrées, obliques et légèrement courbées. Sur les tours suivants ces stries prennent un aspect ondulé et se fendent, pour la plupart, en un grand nombre de plis obliques minuscules, de longueur variable, souvent disposés irrégulièrement. Sur le dernier tour les stries deviennent de plus en plus forts et saillants en approchant de l'ouverture. Les stries sont de couleur jaunâtre, plus pâle que le fond de la surface, grâce à la couche opaque superficielle dont elles sont munies. Certains groupes de stries deviennent plus saillants sous la suture et grâce à la présence de la couche opaque y prennent l'aspect d'une série de taches claires, de forme souvent triangulaire, à peu près aussi larges que leurs interstices. Ces interstices sont lisses et un peu déprimés car les extrémités des stries s'y effacent brusquement et la couche opaque y fait défaut.

La coquille est formée par l'enroulement de  $7\frac{1}{2}$ —8, ex-

ceptionnellement  $7\frac{1}{4}$  ou  $8\frac{1}{2}$  tours assez convexes, séparés par une suture modérément marquée, dont l'aspect légèrement flexueux est dû à l'existence des „taches“ mentionnées ci-dessus. Les tours croissent rapidement. L'avant-dernier, renflé à sa face dorsale, est nettement plus large que les tours adjacents. Le dernier tour est un peu déprimé de son côté gauche, subdéprimé - arrondi à sa face dorsale et notablement contracté vers sa base, disjoint et modérément prolongé en avant, avec un faible vestige de fente ombilicale.

L'ouverture est très grande, notablement allongée, de forme subtriangulaire, parfois sub-trapezoidale, souvent tordue à gauche, de la manière que le sinus s'incline et s'élargit un peu dans la même direction. La coloration de son intérieur est cornée blanchâtre. Le péristome est peu épaissi, fort élargi et réfléchi, surtout à son bord inférieur.

La lamelle supérieure submarginale, nettement concave le long de son côté gauche, est parfois légèrement incurvée autour du sinus; elle s'abaisse fort vers l'intérieur de l'ouverture pour se joindre à lamelle spirale. Les deux lamelles réunies décrivent une ligne légèrement flexueuse en forme de S. La lamelle inférieure, à bord nettement épaissi et de couleur brun-rougeâtre, atteint le péristome en décrivant une ligne oblique, à peine sinueuse, et se termine à une distance modérée du bord de l'ouverture. La lamelle subcolumellaire n'est visible que lorsqu'on regarde très obliquement dans l'ouverture. Pour la plupart (77% des exemplaires examinés) elle ne se joint pas à la lunelle; chez certains individus elle atteint la lunelle, mais la jonction n'est que faiblement marquée.

Le pli palatal, bien visible à l'extérieur par transparence, convergeant vers la suture, se termine à une distance de 1.2 mm. du bord de l'ouverture; {son extrémité postérieure est plus immergée dans l'intérieur de l'ouverture que l'extrémité supérieure de la longue et bien arquée lunelle.

La lamelle du clausilium, longue de 2—2.2 mm., est légèrement tordue et modérément cannelée, allongée-ovale, assez étroite et subarrondie à son extrémité extérieure.

Dimensions: long. 11.9—14.9, le plus souvent 14 mm.; diam. 2.5—3.3, pour la plupart (64% des exempl. examinés)

3 mm.; ouverture long. 3.5 — 4.2, pour la plupart (56%) 4 mm.; diam. 2.4 — 2.9, pour la plupart (52%) 2.7 mm.

Cette espèce, représentée au Musée par plusieurs échantillons, a été découverte en 1873 par K. Jelski au Pérou central aux environs de Chaca près de Huanta.

Espèces dont la position systématique ne peut être encore définie exactement.

#### 10. *Nenia adusta* (Bttg).

Pl. VIII, fig. 16—19.

*Clausilia adusta* Boettger in: Nachrichtsbl. D. Mal. Ges. 1889 (pas de figure).

*Nenia adusta* Jousseaume in: Bull. Soc. Philom., 1900.

Le sommet de cette espèce, décrite par Boettger d'après un „specimen unicum“, est pour la plupart d'une couleur très sombre cerise-marron, en justifiant par son aspect le nom spécifique donné à cette *Nenia*. Quelques exemplaires cependant (25%) ne présentent pas cette particularité, vu que leur sommet possède une couleur cornée-brunâtre, c'est à dire celle du fond du test. Cette couleur du test est masquée par la couche opaque superficielle blanchâtre.

Les stries ondulées sont pour la plupart interrompues et transformées en un grand nombre de petites lignes légèrement courbées et ne suivant pas toujours la même direction. Les stries sont composées presque complètement de la couche opaque superficielle. Lorsque ces stries sont effacées sur la face antérieure de la coquille, le test y prend un aspect lisse et luisant. Les taches corné-brunâtres allongées, plus ou moins parallèles à l'axe de la coquille, qu'on aperçoit par ci par là sur les tours, représentent elles aussi des endroits où les stries et la couche opaque font défaut. Il en est de même des petites „taches“ faiblement marquées et dispersées assez irrégulièrement sous la suture, grâce à la présence desquelles la suture prend souvent un aspect légèrement flexueux.

Le pli palatal principal se termine à une distance de 1—1.1 mm., du bord de l'ouverture et son extrémité postérieure — contrairement à la diagnose de Boettger — dépasse d'environ  $\frac{1}{2}$  mm. l'extrémité supérieure de la lunelle dans la gorge de la coquille. La lunelle me semble plutôt légèrement

arquée que „angulata“. Son extrémité inférieure n'atteint pas la lamelle subcolumellaire [Pl. VIII, fig. 18].

La lamelle du clausilium, longue de 2 — 2.2 mm., est d'une forme ovale-lancéolée, allongée et atténuée vers l'extrémité extérieure en haut [Pl. VIII, fig. 19].

Nombre des tours:  $10\frac{1}{2}$  —  $11\frac{1}{4}$ .

Dimensions: long. 18 — 21.3, diam. 4.1 — 4.8, ouverture long. 3.9 — 4.6, diam. 3.3 — 3.8 mm.

Les exemplaires de la collection du Musée ont été recueillis au Pérou par J. Sztolcman. —

En décrivant *Nenia pampasensis* en 1911 (Proceed. Un. St. Nat. Museum vol. 38, 1911, pag. 182), Pilsbry rapprocha cette espèce nouvelle de *N. chacaënsis* (Lubom.). La diagnose cependant et la figure de *N. pampasensis* me semblent indiquer, que cette espèce ne devrait — à ce qu'il paraît — être rapprochée de celles, qui composent le sous-genre *Incania* Poliński, et qu'elle ressemble beaucoup à *N. adusta*: même forme générale de la coquille, même caractère et couleur des stries (en partie effacées), même forme de l'ouverture et surtout du dernier tour, très déprimé de son côté gauche et d'en face sous la suture.

#### 11. *Nenia sztolcmani* Poliński.

Pl. VIII, fig. 20—22.

*Nenia sztolcmani* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Cette espèce ressemble sous beaucoup de rapports à *N. adusta* et — à ce qu'il paraît — à *N. pampasensis*. Elle en diffère par sa décollation [Pl. VIII, fig. 20], par la forme du dernier tour, moins déprimé de son côté gauche [Pl. VIII, fig. 21], par l'accroissement moins rapide des tours, par les stries non interrompues et plus serrées et par la coloration du test peu masquée par la couche opaque superficielle. Clausilium: voir Pl. VIII, fig. 22.

*N. sztolcmani*, représentée au Musée par quelques échantillons, a été trouvée par J. Sztolcman au Pérou.

#### 12. *Nenia parcecostata* Poliński.

Pl. IX, fig. 29—30.

*Nenia parcecostata* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

L'unique exemplaire de cette petite espèce, ne ressemblant nettement à aucune des Clausiliidés sud-américaines décrites jusqu'à l'heure actuelle, a été trouvé au Pérou par K. Jelski.

13. *Nenia lubomirskii* Poliński.

Pl. VIII, fig. 23—25.

*Nenia lubomirskii* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Le Musée possède plusieurs échantillons de cette espèce, trouvée en 1879 par J. Sztolcman au Pérou du N.-Ou. à Cutervo non loin de Chota, à une distance d'environ 50 km. des bords du Marañon. *N. lubomirskii* ressemble le plus à *N. maranhonensis* Küster<sup>1)</sup>.

14. *Nenia canescens* Poliński.

Pl. IX, fig. 26—28.

*Nenia canescens* Poliński in Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Le Musée possède quelques échantillons de cette espèce, qui a été trouvée en 1879 par J. Sztolcman au Pérou du N.-Ou. à Cutervo non loin de Chota, à une distance d'environ 50 km. des bords du Marañon, et qui semble se rapprocher de *N. quadrata* Bttg.

15. *Nenia dohrni* (Pfr.).

*Clausilia dohrni* L. Pfeiffer in: Malakozool. Bl. VII 1861,  
s. 213, tab. II, fig. 1—3.

*Nenia dohrni* Jousseume in: Bull. Soc. Philom., 1900.

La coquille de l'unique échantillon appartenant à la collection du Musée est plus distinctement fusiforme, que celle de l'exemplaire dessiné par Pfeiffer, et l'avant-dernier tour est plus convexe à sa face dorsale et de son côté droit. La sculpture est en majeure partie effacée, avec vestiges de la couche opaque superficielle. La crête cervicale est bien marquée. La lamelle supérieure est très peu concave le long de son côté gauche et fort convergente vers le sinus, de la manière que celui-ci se dilate et se penche à droite dans sa partie supérieure plus nettement encore, que ne le présente Pfeiffer dans sa excellente figure.

Le pli palatal principal convergeant vers la suture est bien visible à l'extérieur par transparence. La partie supérieure de

---

<sup>1)</sup> Le nom du botaniste et voyageur polonais Józef Warszewicz, auquel nous devons la découverte de *N. maranhonensis*, fut changé par certains auteurs en Warszowitz ou Warszewitz.

la lunelle doit être considérée comme un pli palatal supérieur; le reste de la lunelle, relié à la partie supérieure sous un angle obtus, est légèrement arqué.

Par la forme de sa crête cervicale, comprimée d'une manière caractéristique, ainsi que par la forme de son ouverture et celle de la spire allongée, à tours peu convexes et suture faiblement marquée, cette espèce rappelle un peu certaines *Cylindrellidae* des Antilles.

### Genus *Peruinia* Poliński.

Subgenus *Peruinia* Poliński in: Bull. Ac. Pol. Sc. et Let., 1921.

Le sculpture consiste en des stries radiales, s'entre-croisant avec des stries costuliformes spirales, ce qui imprime au test un aspect plus ou moins réticulé [Pl. IX, fig. 35]. La forme du dernier tour et de l'ouverture ressemble à celle, qu'on voit chez les Clausiliidés du genre *Garnieria* Bgt. La lamelle spirale ne forme pas de ligne continue avec la lamelle supérieure mais décrit une ligne arquée à gauche de sa partie postérieure [Pl. IX, fig. 31].

La radula est très remarquable: ses dents ne possèdent pas de cuspidés habituels que présente généralement la radula des Clausiliidés. La dent centrale et les dents latérales contiennent une excroissance en forme de demi-lune fort arquée, ainsi qu'une lamelle terminale en forme de brosse étroite et allongée [Pl. IX, fig. 33 et 34]. Une demi-lune un peu semblable est propre à la radula d'un autre groupe malacologique américain—celui des *Cylindrellidae* (comp. la pl. IV de Crosse et Fischer dans: Journ. de Conch. XVIII 1870). Ce fait me paraît fort intéressant; vu cependant que nous ne connaissons point ni l'appareil génital des *Clausiliidae* sud-américaines ni celui des *Cylindrellidae*, il serait peut être prématuré de considérer le genre *Peruinia* comme un groupe intermédiaire, présentant par rapport aux *Cylindrellidae* une affinité réelle.

Deux espèces: *P. peruana* (Trosch.) et *P. slosarskii* (Lubom.) sont représentées au Musée par des échantillons. *P. flachi* Bt tg., connue d'après les deux descriptions de O. B o e t t g e r (Nachrichtsbl. d. D. Mal. Ges. 1880 et 1910) appartient elle aussi, à ce qu'il paraît, à ce genre nouveau.

16. *Peruinia peruana* (Trosch.).

Pl. IX, fig. 31—35.

*Clausilia peruana* Troschel in: Ztschr. f. Malakozool. IV 1847.*Nenia peruana* Jousseau in: Bull. Soc. Philom., 1900.

La couche opaque superficielle et très peu développée. La surface du test est le plus nettement réticulée sur l'antépénultième tour ainsi que sur celui qui le précède. Les stries radiales sont rectilignes, assez espacées et bien marquées sur les premiers des tours persistants. Sur les tours suivants elles deviennent onduleuses et de plus en plus serrées [Pl. IX, fig. 35]. Le nombre des tours persistants varie pour la plupart de 7 à 9. Il existe cependant des exemplaires à sommet presque intact. Un exemplaire dans la collection du Musée, possédant  $12\frac{1}{2}$  tours, n'est privé, à ce qu'il paraît, que de la moitié du premier tour; il est long de 35.2 mm. Un autre exemplaire, à  $11\frac{1}{2}$  tours, est long de 34.1 mm.; un troisième, à 11 tours: 34.2 mm.; un quatrième à  $9\frac{1}{4}$  tours: long. 32.5 mm. La spire de tels exemplaires apparaît beaucoup plus effilée en haut que celle des exemplaires tronqués plus largement, ce qui est dû à la souplesse et à l'accroissement très lent des premiers tours.

La lamelle spirale s'incurve autour de l'extrémité postérieure de la lamelle supérieure et s'approche ensuite de son côté gauche sous un angle de  $45\frac{0}{100}$  [Pl. IX, fig. 31]. Le pli palatal principal s'insère dans la gorge de la coquille à côté de l'insertion de l'extrémité supérieure de la lunelle et se termine à une distance de 2.2 mm. du bord de l'ouverture. La lamelle subcolumellaire est jointe à la lunelle, qui est presque anguleusement arquée [Pl. IX, fig. 32]. La lamelle du clausilium, longue de 4—5.1 mm., est nettement tordue et cannelée, atténuée en haut à son bord extérieur.

La radula possède 1 dent centrale, 7—8 latérales et 8 marginales, dont la forme a été caractérisée plus haut dans la diagnose du genre [Pl. IX, fig. 33 et 34].

Les échantillons assez nombreux, qui appartiennent au Musée, ont été recueillis par K. Jelski à Tarma au Pérou central.

17. *Peruinia slosarskii* (Lubom.).*Clausilia slosarskii* Lubomirski in: Proc. Zool. Soc., 1879.*Nenia slosarskii* Jousseau in: Bull. Soc. Philom., 1900.

Coquille tronquée, cylindrique-subfusiforme, allongée, assez solide, non transparente.

Le test d'aspect un peu soyeux, fauve-brunâtre prenant souvent une teinte de couleur rouge-cerise, par ci par là — surtout sur les stries — recouvert de la couche opaque superficielle grisâtre peu développée. La sculpture consiste en des stries obliques, fines et serrées, relativement mieux marquées et plus espacées sur les premiers tours persistants. Sur les tours suivants elles sont excessivement fines, irrégulièrement mais nettement ondulées et très serrées; sur la face dorsale du dernier tour elles deviennent plus saillantes. Les stries obliques s'entre croisent sous un angle presque droit avec des stries spirales costuliformes, fines, plus espacées. Les deux systèmes de stries impriment au test un aspect plus ou moins nettement quadrillé ou réticulé.

Les tours persistants au nombre de 6—7 sont assez plans, séparés par une suture peu profonde. Les premiers tours croissent plus rapidement que les trois tours derniers. L'antépénultième et le pénultième sont d'un diamètre presque égal. Le dernier est peu déprimé de son côté gauche, subdéprimé arrondi à sa face dorsale, allongé mais peu contracté vers sa base, disjoint et modérément prolongé en avant, avec une faible dépression occupant la place de la fente ombilicale.

L'ouverture est assez grande, largement subpyriforme-arrondie, gris-brunâtre dans son intérieur. Péristome plus clair, muni d'un faible labre de couleur livide-grisâtre pâle, nettement élargi et modérément réfléchi; son bord supérieur et un peu sinueux au dessus de la lamelle supérieure.

La lamelle supérieure marginale à bord antérieur subvertical, élevée, profondément concave le long de son côté gauche, s'abaisse rapidement vers l'intérieur de l'ouverture et s'efface sans se relier à la lamelle spirale. La lamelle spirale peu élevée, régulièrement arquée, s'incurve autour de l'extrémité postérieure de la lamelle supérieure, s'approche de son côté gauche et se confond plus ou moins distinctement avec sa base. A son extrémité postérieure la lamelle spirale s'élève brusquement en prenant une direction presque parallèle à celle de la lamelle inférieure et se confond avec le côté gauche de cette lamelle. La lamelle inférieure nettement oblique, à bord légèrement épaissi, et munie d'un petit noeud, n'atteint pas le péristome et se termine à une distance considérable du bord de l'ouverture. La lamelle sub-

columellaire, visible lorsqu'on regarde un peu obliquement dans l'intérieur de l'ouverture, est jointe à la lunelle.

Le pli palatal principal, bien visible à l'extérieur par transparence, nettement convergeant vers la suture, s'abaisse vers le dehors et se termine à une distance de 1.3 mm. du bord de l'ouverture. Dans la gorge de la coquille il ne dépasse que de peu l'extrémité supérieure de la lunelle. La lunelle est très nettement et presque anguleusement arquée.

La lamelle du clausilium, longue de 3 mm., est modérément tordue et légèrement cannelée, relativement courte et un peu atténuée en haut à son bord extérieur.

Dimensions: long. 21.8 — 26, diam. 4.7 — 5.5, ouverture long. 5.2 — 6.6, diam. 5.1 — 6.3 mm.

Cette espèce, représentée au Musée par plusieurs échantillons, a été trouvée au Pérou à Pumamarca par J. Sztolcman.

## EXPLICATION DE FIGURES.

### Planche VII.

- Fig. 1—3. *Nenia wagneri* Poliński. 1:coquille; 2:ouverture; 3:clausilium.  
 „ 4—5. *Nenia pusilla* Poliński. 4:coquille; 5:ouverture.  
 „ 6—7. *Nenia taczanowskii* (Lubom.). 6:exemplaire sub-adulte non tronqué; 7:radula.  
 „ 8—9. *Nenia filocostulata* (Lubom.). 8:coquille; 9:ouverture.  
 „ 10—11. *Nenia eugeniae* Poliński. 10:coquille; 11:ouverture.  
 „ 12—14. *Nenia jelskii* Poliński. 12:coquille; 13:clausilium; 14:ouverture.

### Planche VIII.

- Fig. 15. *Nenia jelskii* Poliński. Radula.  
 „ 16—19. *Nenia adusta* (Bttg.). 16:coquille; 17:ouverture; 18:lunelle et lamelle subcolumellaire; 19:clausilium.  
 „ 20—22. *Nenia sztolcmani* Poliński. 20:coquille; 21:ouverture; 22:clausilium.  
 „ 23—25. *Nenia lubomirskii* Poliński. 23:coquille; 24:ouverture; 25:clausilium.

### Planche IX.

- Fig. 26—28. *Nenia canescens* Poliński. 26:coquille; 27:ouverture; 28:clausilium.  
 „ 29—30. *Nenia parcecostata* Poliński. 29:coquille; 30:ouverture.  
 „ 31—35. *Peruina peruana* (Troschel). 31:lamelle supérieure et lam. spirale, lam. inférieure; 32:lam. subcolumellaire et lunelle; 33:radula, dents: M, 1, 2; 34:radula, dents: 9—16; 35:sculpture du test de l'antépénultième tour.

## STRESZCZENIE.

Autor wymienia 17 gatunków Clausiliidów południowo-amerykańskich, reprezentowanych w zbiorach Pol. Państw. Muzeum Przyrodniczego, i podaje nowe diagnozy oraz uwagi dotyczące morfologii i systematyki powyższych gatunków. Podrodzaj *Peruinia* Poliński podniesiony zostaje do kategorii odrębnego rodzaju. Nadto autor podaje rysunki 8 opisanych przez niego w r. 1921 gatunków oraz rysunki dotyczące kilku innych Clausiliidów płd.-amerykańskich. Rysunki te, z wyjątkiem fig. 6 i 35, zawdzięcza autor dyr. dr. A. Wagnerowi.

---